



PERIODIQUE MENSUEL 26^{ème} année n° 255 OCTOBRE 2013

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 – Loverval
Tél : 071/43.76.56 mich.monseur@skynet.be

A l'assemblée de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée

Vous êtes cordialement invités à notre prochaine assemblée de Quartier Try d'Haies-Chéniat-Ferrée qui se tiendra **le mardi 12 novembre 2013 à 20h** dans la grande salle communale de la rue Charon à Loverval.

Cette réunion sera consacrée essentiellement au test que le SPW aura réalisé sur la N5, concernant le rétrécissement d'une partie de la N5 sur une voie jusqu'après le passage piéton devant l'entrée de l'Institut Notre-Dame à Loverval.

On abordera également la sécurité et la mobilité dans des rues du quartier comme la rue de la Ferrée, l'Allée des Marronniers, le nouveau RP de Mr Bricolage, la descente vers Charleroi au sortir de l'Allée Notre-Dame de Grâce, et l'Allée des Templiers....

Notre ordre du jour vous parviendra dans la 2eme quinzaine du mois d'octobre.

Lors de notre assemblée du mois de juin, nous avons discuté de la sortie de l'allée Notre-Dame de Grâce et avons demandé au Bourgmestre, à la demande des habitants suite aux désagréments qu'ils ont dû subir lors des travaux de l'aménagement définitif du RP, de reconsidérer l'interdiction de redescendre sur Charleroi. La rue du Village étant souvent barrée pour des travaux, les habitants se dirigent naturellement vers cette allée pour sortir du village.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont envoyé leurs remarques concernant le test, qui vient de se terminer, sur la N5.

Pour ceux qui n'ont pas encore réagi, il est toujours temps de le faire, il n'y a pas de date limite :

ennaco@skynet.be

Au plaisir de vous revoir,
Pour le Comité de quartier,
Létizia Piret-Corona

A l'Atelier Lovervalois...

L'ASBL Atelier Lovervalois a le plaisir de vous inviter **le jeudi 24 octobre 2013 à 20h00** à la salle communale de Loverval, rue Charon, à son premier ciné-débat de la saison qui aura pour thème:

"Le revenu de base pour tous, utopie ou réalité?"

Un revenu garanti pour tous, la voilà la solution à toutes ses questions concernant le travail.
Un salaire assuré pour chacun, sans condition, changerait en effet la donne sur le marché du travail...

La projection sera suivie d'un débat animé par Eddy Piron, journaliste, en présence de Mme Christina LAMBRECHT, membre du réseau belge pour le revenu de base.

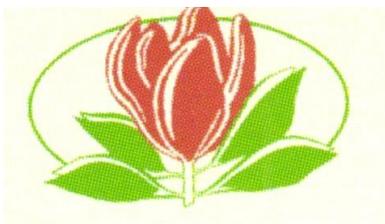
P.A.F.: 3€

Plus d'infos sur www.atelierloveralois.org (onglet: "ciné-débat") ou au 0477 / 62.37.67

Au plaisir de vous y rencontrer,

Pierre Caudron
Coordinateur ASBL Atelier Lovervalois
www.atelierloveralois.org
0477 / 62.37.67

Au Cercle horticole de Loverval « Le Magnolia »



Prochaine conférence le **lundi 14 octobre** à 19h30 à la salle paroissiale, place Brasseur.
Nous accueillerons Mr Augustinus qui nous parlera de :

« Les parasites de nos jardins »

N'oubliez pas votre cotisation annuelle qui vous donne droit à notre revue mensuelle et à des ristournes chez certains commerçants de la région.
Lors de chaque conférence, tombola gratuite pour les Membres.

LA GIROLLE EN GOGUETTE AU PAYS DES SANTONS !

Cela faisait quelques mois que les choristes en rêvaient : une tournée en Provence en ce début juillet 2013, quelle agréable manière de renouer avec une tradition solidement ancrée dans la culture girollienne, celle des voyages... ! Tous ne seront malheureusement pas de la partie, mais qu'à cela ne tienne, ceux qui y étaient en gardent un souvenir inoubliable.

D'abord, il y a le bleu, limpide, du ciel provençal. Puis, la chaleur, si pénétrante, d'un soleil généreux qui nous accueille dans la cour du Lycée Janetti, à Saint Maximin la Ste Baume, au cœur du massif du même nom. C'est le chemin de traverse de l'arrière-pays d'Aix-en-Provence qui a tant inspiré des artistes comme Cézanne ou Pagnol.

Le lycée, à l'architecture impersonnelle et minimaliste, nous semble un peu austère. C'est là que nous installons nos pénates pour 5 jours, dans les chambres d'un internat tout aussi fonctionnel. Notre programme, bien chargé, ne nous permettra pas d'en apprécier le confort ! L'hébergement de quelques professeurs français venus soumettre des élèves de terminale aux épreuves du bac durant toute la semaine nous imposera une discipline de fer inhabituelle dans les couloirs de l'internat... et quelques fous rires ! Quant au petit déjeuner partagé dans le réfectoire, il nous sera servi dans des tranches horaires spartiates qui réduiront considérablement nos chances de récupérer entre deux concerts... !

En ce lundi 1er juillet, nos voitures s'égrènent au rythme des trajets en covoiturage, en famille, en avion ou en TGV, des participants. L'organisateur de notre séjour semble un peu étonné, voire inquiet, de ce carrousel apparemment désorganisé d'arrivées successives.

Mais à 16h30, tout le monde est là (ou presque) pour partir à la découverte, à pied, de la petite ville de Saint Maximin où nous avons déposé nos valises l'espace de 5 jours.

Nos deux accompagnatrices, Maryline et Angélique, qui ont préparé notre séjour dans le cadre de leurs études de tourisme, nous emboîtent le pas. Le programme qu'elles nous ont concocté tente de combiner découverte de la Provence, culture, détente et concerts. Mais il est ambitieux, chargé et parfois irréaliste. Nos deux jeunes filles, charmantes, réaliseront très vite que notre groupe aspire davantage au plaisir de la rencontre et au rythme plus lent des vacances ; avec intelligence et souplesse, elles s'adapteront bien vite à nos desideratas, avec le sourire !



Quelques temps forts se dégagent de ces journées bien remplies. Ainsi, dans les murs de la superbe abbaye cistercienne du Thoronet que nous visitons le mardi matin, notre guide nous vante les qualités acoustiques exceptionnelles du chœur de l'église romane. Après avoir savouré le très court solo d'une jeune soprano talentueuse, fille d'une de nos choristes, nous nous hasardons dans une de nos plus belles respirations musicales du séjour : un « Sanctum nomen domini » aux sonorités si pures qu'elles nous en donnent la chair de poule.

Au cœur de Ramatuelle, petit village provençal typique que nous arpentons au rythme lent de ce bel après-midi, nous flânons au gré de nos envies : nous arrêter un instant sur la tombe de Gérard Philippe, le Fanfan la Tulipe de nos mamans, tenter de localiser le domaine appartenant à « notre » Johnny national ou siroter un petit vin blanc sous la tonnelle... l'un n'empêchant pas l'autre !

Sur papier, mercredi nous apparaît comme la journée marathon du séjour. Nous ne savons pas encore que le lendemain se terminera encore bien plus tard !



Le ciel est gris ce matin-là, et Marseille, qui accueille l'arrivée du Tour de France sous un crachin peu avenant ne nous invite guère à la balade.

Qu'à cela ne tienne : le petit train touristique basé le long du Vieux-Port véhicule cahin-caha notre joyeuse petite horde qui grimpe, bien installée à l'abri de la pluie, à la conquête de Notre-Dame de la Garde.

Débarquée sur la place d'Aix sous un ciel plus clément l'après-midi, la joyeuse bande s'égaie dans les ruelles de la vieille ville avant de repartir au trot vers l'adorable bourgade de Trets, ses remparts médiévaux, son château, son clocher fortifié et ses vieilles boutiques...

Entre l'installation du matériel technique et la balance, nous n'aurons pas l'occasion d'apercevoir autre chose que la salle de concert.

La quinzaine de choristes qui compose le Chorus Comédie a organisé notre accueil autour d'une délicieuse paëlla dont les effluves nous parviennent en cours de préparatifs mais que nous ne pourrons déguster que... après le concert, c'est-à-dire à partir de 23h30 !

Ce groupe très sympathique présente quelques similitudes avec le nôtre : répertoire de chansons françaises variées, mise en scène, décontraction... Leur effectif leur donne davantage de souplesse dans l'occupation scénique, le travail d'impro théâtrale et d'expression mené par leur chef leur permet de composer un personnage et de construire une histoire avec un fil conducteur intéressant, chacun s'investit pleinement, même les hommes, avec une bonne dose d'humour. Malheureusement, le chœur se sent un peu orphelin : c'est leur dernier concert, leur cheffe de chœur s'en va...



Quelle coïncidence : la Girolle aussi preste en Provence ses deux derniers concerts avec son jeune chef bruxellois, Philippe Lambert, avec qui elle vient d'écrire au cours des six dernières années quelques belles pages de sa longue histoire. Mais nous, nous avons la chance d'être accompagnés au piano par Gilles Massart, notre ancien chef de chœur des années '90, qui nous dirigera à nouveau dès septembre prochain ! Notre concert se donne devant un public clairsemé mais conquis, malgré l'évidente fatigue de nos choristes, affamés et fatigués...

A peine remis de cette nuit bien trop courte, nous voici repartis vers d'autres horizons : c'est le clou de notre séjour, la visite des calanques de Cassis en bateau. Le bleu provençal s'impose à nouveau dans un ciel sans nuage, le soleil brille de tous ses feux, il fait splendide. Les choristes et conjoints prennent d'assaut les pontons bien exposés : nous filons à vive allure, et les embruns ont raison de la résistance de certains, alors que d'autres se font éclabousser dans de grands éclats de rire ! Les calanques étalent sous nos yeux émerveillés la découpe de leurs crêtes et des rochers à fleur d'eau, le charme de leurs criques et le cri des oiseaux effarouchés. Un très beau moment de détente et de complicité, immortalisé par le crépitement discret de nos appareils photos !

De retour sur la terre ferme, les marins d'eau douce que nous sommes préfèrent musarder dans les ruelles et prendre le soleil au bord de la plage de Cassis plutôt que d'ajouter la visite du Castellet à un programme déjà bien lourd. La route qui longe la côte est chargée, le trajet se traîne jusqu'à notre destination finale : St-Cyr et son Théâtre de verdure, magnifique écrin de pierre qui va abriter notre dernier concert.

Nous sommes accueillis tout aussi chaleureusement que la veille par une délégation du Chœur Illilanga, organisateur de la soirée. Quelques choristes du Chorus Comédie se joindront aux nombreux spectateurs (plus de 250) qui se presseront dès 21h pour assister à nos prestations respectives.

Illilanga ouvre la soirée avec un concert plus statique mais très coloré de chansons du monde. Quelques touches de mise en scène suscitent les sourires.



Quand vient son tour, **la Girolle** va donner le meilleur d'elle-même et offrir un très beau moment musical à son chef pour sa toute dernière direction du chœur.



L'émotion est palpable, la qualité y est, le cœur aussi. L'espace scénique offre toute l'amplitude souhaitable, les voix se mêlent harmonieusement, l'enthousiasme est communicatif. Le public, ravi, reprend les grands succès de notre belgitude (Brel, Annie Cordy, Adamo,) et applaudit à tout rompre quelques beaux morceaux d'anthologie comme Africa ou Maldon. Philippe peut être fier de nous 😊.

Le repas, commencé avant le spectacle, se poursuit par la suite ; la route est longue ; nous ne nous glisserons dans nos draps que fort tard (2h30 du matin !) pour la nuit la plus courte : demain, beaucoup remontent en Belgique dès potron minet... D'autres poursuivent leurs vacances en famille.

La Girolle en goguette au pays des chansons, et des santons, c'est fini, pour cette fois.... Jusqu'à la prochaine aventure ! Merci à tous ceux qui ont permis d'écrire ces quelques pages, ensemble comme nous le chantons dans ce très beau titre de notre Pierrot (Rapsat)...

Pour la Girolle, Danielle Govaerts

Nos artistes-peintres lovervalois (6)

12. Eliane JOOSTEN

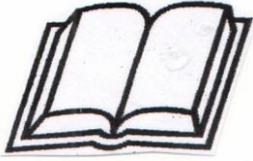
Eliane habite allée du Vieux Frêne à Loverval.

Suite à une exposition de l'aquarelliste gerpinnois, Roger Lorant, il y a 25 ans, elle a suivi des stages chez lui et aussi chez d'autres aquarellistes.

Elle aime peindre des paysages (de Provence et nordiques surtout).

Pour en savoir plus : www.elianejoosten.be





Du côté littérature...

J'ai lu pour vous...

J.G.

CHAPUIS Bernard, « Onze ans avec Lou », roman, Paris, Ed.Stock, 2012, 270p.

Septième roman de l'auteur, qui a recueilli, entr'autres, en 2005, le prix Roger Nimier pour « La Vie parlée », et en 2010 le prix des Deux Magots pour « Le rêve entouré d'eau ».

Jean Duloc a sept ans lorsqu'il débarque à Paris avec ses parents. Il est dépaysé. Il vient de Singapour où il a passé trois ans. Il parle mal le français avec un fort accent anglais et, à l'école, on l'appelle « l'angliche ».

Il va faire des découvertes par étapes dans ce dépaysement et surtout la face cachée de ses parents, Manon, la mère, et Lou, le père.

Le lecteur découvre ce petit bonhomme tout au long de son parcours parsemé de surprises, de rencontres, de relations amicales, mais aussi des chagrins et des joies.

Les années se suivent et passent tout au long du roman plaisant à lire.

CLAUDEL Philippe, de l'Académie Goncourt, « Parfums », essai, Paris, Ed.Stock, 2012, 215p.

Auteur également de « Les âmes grises », « La petite fille de Monsieur Linh », « Le rapport de Brodeck », de très beaux romans. Il réside en Lorraine où il est né en 1962.

C'est un inventaire des parfums, de tous les parfums, décrits par ordre alphabétique. Des odeurs de fleurs, de plantes, de choses, de situations, de rencontres, mais aussi des effluves sucrées, salées, osées (!), agréables, confuses, étranges, légères, rares, subtiles, tenaces, et même parfois désagréables...

D'une écriture riche en vocabulaire, en descriptions et variée.

Si le lecteur a le nez fin, il peut se régaler !

GAUDE Laurent, « Ouragan », roman, Arles, Actes Sud, col.Babel Poche, 2010, 188p.

Romancier, dramaturge, né en 1972, il a reçu en 2004 le Prix Goncourt pour « Le soleil des Scorta ». Son œuvre est traduite dans le monde entier.

D'autres romans : « Eldorado » (2007), « La porte des enfers » (un recueil de nouvelles), « Dans la nuit du Mozambique » (2007), du théâtre, etc...

« Ouragan » se situe à La Nouvelle Orléans où une terrible tempête est annoncée. Tous les habitants fuient la ville, sauf quelques-uns qui sont restés au milieu du chaos. Nous suivons toutes les péripéties qu'ils doivent affronter.

Parmi ces gens, nous trouvons Keanu en quête de retrouver Rose qu'il a abandonnée six ans plus tôt... Il y a aussi une centenaire noire, veuve depuis des années et décidée à résister contre vents et marées avec une volonté tenace.

Il y a aussi des prisonniers qui, profitant des inondations, se sont échappés de leurs cellules...

Et tandis que les eaux montent, l'envahissement des crocodiles affamés, tout cela nous tient en haleine jusqu'à la dernière page... Un grand roman ! Un livre sur l'impuissance de l'homme face aux éléments et à la malédiction.



La photo du mois :
Orage à Paris...

